

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

BDEAC : un emprunt obligataire de 100 milliards de francs

SCOM
Libreville/Gabon

LA Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC) a opéré, lundi dernier à Libreville, au lancement d'un nouvel emprunt obligataire désigné " BDEAC 5,60 % net 2021-2028 ".

Cette opération répond à son programme triennal d'emprunts obligataires par émission de titres sur le marché financier. Ledit programme vise à mobiliser un montant

de 100 milliards de francs CFA. Le nouvel emprunt obligataire constitue la deuxième phase de ce programme triennal initié en 2020 et qui devrait s'achever au cours de l'exercice 2022. À travers le nouvel emprunt obligataire " BDEAC 5,60 % net 2021-2028 ", qui s'étend du 15 au 25 novembre en cours, la banque compte poursuivre le financement des projets de développement dans la zone Cémac. Les fonds mobilisés serviront à financer les projets du Plan stratégique 2017-2022, avec des ressources adaptées en termes de maturité, de différé et de taux. Ils permettront également de financer la



Photo: DR

Les officiels lors du lancement du nouvel emprunt obligataire.

mise en œuvre des projets intégrateurs prioritaires du Programme économique régional de la Cémac. " Pour sécuriser vos remboursements, nous avons

ouvert un compte séquestre à la BGFIBank à Brazzaville. Il est alimenté mensuellement, conformément à nos engagements et vous pouvez, à tout moment, demander à

consulter son alimentation et son fonctionnement ", a indiqué Fortunato-Ofa Mbo Nchama, président de la BDEAC lors de son discours de lancement.

Lutte contre la corruption dans la gouvernance des ressources naturelles



Photo: H.N.M

Une vue des participants lors de l'atelier.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le but de freiner les mécanismes de corruption qui gangrènent l'administration gabonaise, le ministère de la Promotion de la bonne gouvernance et de la Lutte contre la corruption et l'Union européenne (UE) ont ouvert, lundi dernier, les travaux du webinaire de formation des responsables des administrations publiques et des entreprises publiques et privées sur la corruption dans la gouvernance des ressources naturelles.

L'objectif global de ce séminaire de formation est de contribuer au renforcement des capacités

des parties prenantes impliquées dans la chaîne de valeur de la gouvernance des ressources naturelles au Gabon. " Au sortir de cette formation, chaque participant devra pouvoir maîtriser les outils et méthodes de lutte contre la corruption dans la gouvernance des ressources naturelles. Les activités, pour ne pas dire les travaux, qui nous réunissent, constituent des initiatives phares de l'agenda du chef de l'État Ali Bongo Ondimba ", a indiqué le ministre Francis Nkea Ndzigue. Aussi, au terme de ce webinaire de formation, les participants devraient disposer d'une meilleure connaissance de la chaîne de valeur du secteur des ressources naturelles du sol et du sous-sol et ses implications économiques.

Transgabonaise : la BDEAC accorde 65 milliards de FCFA à la SAG

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre du contrat de partenariat signé avec le gouvernement en octobre 2019 et amendé en août 2020 portant sur l'exécution des travaux et les études du projet de la route " Transgabonaise ", la société autoroutière du Gabon (SAG), a conclu, mardi dernier, un second financement auprès de la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC) d'un montant de 65 milliards de FCFA.

Ce montant vient s'ajouter aux 40 milliards déjà consentis par la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig). " L'importance de cette route n'est plus à démontrer, aussi bien à l'intérieur du pays que dans la sous-région. C'est pour cette raison que la BDEAC



Photo: H.N.M

Les deux parties scellent le partenariat devant accélérer le chantier.

assume son rôle de partenaire de référence en accordant ce financement de 65 milliards de FCFA ", a indiqué le président de la BDEAC, Fortunato-Ofa Mbo Nchama

Dans les faits, le projet de la route " Transgabonaise "

(828 km) va permettre la création de nombreux emplois, la connexion des régions rurales, la réduction des temps de trajet, le renforcement de la sécurité routière et un développement touristique et commercial du Gabon.